
Le miel arménien tenu à l'écart des marchés internationaux

par Lana Nazaryan

Source/Lien : [HetqOnLine](#) – Yevrobatsi – 12/1/2008

Cette année, pour la première fois, le miel produit en Arménie a été reconnu comme un des meilleurs au salon Apimondia de Melbourne (Australie).

Le miel produit par la société de Gurgen Hyusyan, dans le village de Lukachine (province d'Armavir) a gagné les médailles de bronze d'argent et. 25 pays participaient au salon, présentant 60 sortes de miel.

"Chaque miel a son propre nom, là-bas" a déclaré l'apiculteur montrant ses récompenses. "Nous appelons le nôtre "Alpine Wildflower Honey" (Miel de fleurs sauvages alpines)" Le nom n'a pas été pris au hasard : au début de chaque printemps, l'apiculteur emmène ses ruches, plus d'un millier, dans la région de Talin. Elle se trouve à une altitude allant de 1 800 à 2 500 mètres au-dessus du niveau de la mer et présente toutes les conditions d'un climat alpin.

L'apiculture a débuté au sein de la famille Hyusyan avec le grand-père, Mgrdich, puis le père, Albert, qui a ensuite passé le flambeau à Gurgen, lequel a créé la société, MAG Honey, en 2004. Il décida alors que le miel devait être emballé de manière à pouvoir être vendu en boutiques. Aujourd'hui, "Alpine Wildflower Honey" est vendu dans des boutiques d'Armavir et Yerevan et il est également fourni à quelques hôtels réputés.

Il y a 1 100 familles d'abeilles dans le stock de MAG, dont 700 produisent du miel, le restant étant des reines. La société produit 12 à 20 tonnes de miel par an, la quantité dépendant essentiellement des conditions météorologiques. La production de MAG a été reconnue cette année, par EcoGlobe, comme "le premier miel arménien écologiquement pur."

"Il y a beaucoup d'offres de partenariat. Des gens de différents pays ont montré de l'intérêt, en demandant combien de miel je récolte et quels genres de préparations je produis. En 2002, j'ai exporté aux Etats-Unis 4 000 kilos de miel emballé. Cependant, nous n'avons pas poursuivi car le miel n'est pas cher sur le marché international et nous avons pu vendre à meilleur prix en Arménie. Cette année, des gens d'Allemagne ont voulu passer une commande mensuelle de 20 tonnes de miel, mais j'ai dû refuser ce partenariat," a déclaré l'apiculteur.

Il y avait diverses raisons conduisant à ce refus. D'abord, le prix du miel sur le marché international est cinq fois moins cher qu'en Arménie. Ensuite, aucune société apicole en Arménie ne pourrait fournir la quantité de miel requise par les partenaires étrangers. Et pour finir, les sociétés arméniennes, à ce stade, n'ont pas le droit d'exporter vers les pays européens.

"Les apiculteurs pensent, sans aucun réalisme, que leur miel se vendra sur le marché international au prix de 17 à 22 euros le kilo. Le prix réel du miel sur le marché international est de 1 à 1,50 euro le kilo. En même temps, la majorité des apiculteurs ne veut pas entendre parler de nouvelles technologies ou de recours à des mesures curatives ou préventives modernes. Chaque fois que nous évoquons une nouveauté, ils disent en savoir déjà tout," a déclaré Jivan Aslanian, membre du conseil d'administration de la Fédération Nationale Arménienne des Apiculteurs.

L'autre problème est qu'aucun apiculteur en Arménie ne peut produire le miel en quantités qui

justifieraient l'exportation. Il n'y pas de société en Arménie qui collecte le miel de plusieurs sources, ce qui pourrait permettre d'atteindre la quantité requise.

Le troisième problème est que l'Europe a des exigences spéciales pour les sociétés qui produisent et exportent des produits agricoles. Ces exigences ont de quoi remplir plusieurs livres. Il faudrait qu'un laboratoire reconnu par l'Europe fonctionne en Arménie pour inspecter tous les produits agricoles destinés à l'exportation vers l'Europe, certifiant ceux qui sont aux standards requis. Pour le moment, un tel laboratoire n'existe pas en Arménie.

"Nous connaissons les standards requis pour un tel laboratoire. Nous les avons étudiés et nous y travaillons. Dans les deux ans à venir, il y en aura un en Arménie. Nous avons invité des experts de Lituanie qui nous aident à ce sujet et nous avons nos propres experts spécialement formés. Mais il y a le problème que toutes les sociétés agricoles en Arménie ne peuvent répondre aux standards européens, à ce jour. S'il y avait ne serait-ce qu'un seul fermier qui veuille exporter ses marchandises, je pourrais l'aider à faire vérifier ses produits par un laboratoire européen, afin d'obtenir un permis d'exportation, mais personne n'est venu me consulter" a déclaré Hovhannes Hagopian, directeur du Centre national de diagnostic vétérinaire.

Il n'y a presque pas de miel exporté d'Arménie, ou seulement en quantités négligeables. Cette année, il n'en a été exporté que vers Dubaï, et seulement 80 kilos. Les apiculteurs locaux produisent 1 500 à 2 000 tonnes de miel par an, ce qui suffit au marché intérieur. Les importations n'excèdent pas 2 % de la demande intérieure. En fait, l'importation a diminué de 20 à 30 % au cours des dernières années.

La Russie et l'Allemagne sont les principales importatrices de miel arménien. Ces informations ont été résumées dans un rapport intitulé "Le marché du miel en Arménie" publié par USAID (ASME) dans le cadre d'un programme de soutien aux petites et moyennes entreprises.

L'étude montre aussi que dans les années 1990, le nombre de familles d'abeilles en Arménie a diminué de 60 à 70 % et qu'un lent processus de repeuplement a commencé en 1997.

Contrairement à d'autres produits agricoles, le miel est vendu en Arménie selon un mode qui lui est particulier : presque tous les apiculteurs du pays (environ trois mille) ont leurs clients réguliers. Pour la vente, soit l'apiculteur prend contact avec ses clients, soit l'inverse. Environ 70 % des apiculteurs vendent leur miel de cette manière. De plus, les produits sont vendus sans certification, en simple bocaux de verre. 20 % du miel est vendu via des connaissances, amis et membres de la famille. 7 à 9 % parvient aux boutiques et magasins. Un autre fait intéressant est que le prix du miel reste inchangé : de 2 500 à 3 000 drams le kilo, soit de 5,50 à 6,60 euros. La logique des apiculteurs est la suivante : "Si je vends mon miel moins cher, les clients vont penser qu'il est de mauvaise qualité."

D'après l'étude sur le marché du miel en Arménie, un apiculteur fait un bénéfice de 60 % sur un kilo vendu à 3,40 euros.
